

d'une couche de cendre de deux pouces d'épaisseur.

Dans ces éruptions, la lave qui sort du cratère s'épand et roule vers la plaine en se refroidissant. Les formes que prend cette pâte, lorsqu'elle se fige, sont des plus variées et des plus capricieuses. En allant de Naples au Vésuve on peut distinguer, grâce à des affiches, les scories des diverses éruptions. On en a tout le temps nécessaire; car on va lentement. Le chemin fait mille détours pour passer à travers les amoncellements vésuviens qui se dressent çà et là, de façon très irrégulière.

On dit que l'éruption actuelle menace de détruire les villages les plus proches; mais en de telles circonstances, nul ne sait quels désastres peut causer le Vésuve. Naples même n'est plus en sûreté.

X.

### Courte réponse

La *Minerve* revient à la charge à propos du *démenti* publié dans notre dernier numéro. Elle fait, cette fois, une distinction. C'est un pas; mais ce n'est pas assez. Sans vouloir engager avec le journal montréalais la moindre discussion, nous sommes forcés encore aujourd'hui d'opposer à ses affirmations une négation catégorique. Et nous prétendons toujours que M. Nantel pourra très bien tirer son affaire au clair avec la *Défense* et ses collaborateurs sans y mêler le séminaire de Chicoutimi ni aucun de ses membres.

### BIBLIOGRAPHIE

Le COURRIER DU LIVRE, revue littéraire publiée à Québec par M. Raoul Renault, consacre son numéro de septembre presque en entier à la mémoire de Samuel de Champlain. C'est un numéro-souvenir superbe qui contient des études historiques très approfondies et des plus intéressantes sur l'illustre fondateur de Québec. Qu'il nous suffise de dire qu'elles sont signées par des noms comme E. Gagnon, N.-E. Dionne, B. Sulte et R. Renault. On y lit aussi la dernière poésie de M. J.-B. Caouette dont l'inspiration patriotique est connue de tous. Plusieurs belles gravures ornent le texte. Nos félicitations.

### A QUEBEC

L'exposition provinciale et les fêtes Champlain, dans la vieille capitale, ont eu un succès complet.

Nous en reparlerons... peut-être.

### Curieux phénomène

Lundi matin, 18 courant, une épaisse fumée a enveloppé la ville, et, pendant plusieurs heures, nous a plongés dans une demi-obscurité. Ne serait-ce pas un tourbillon de fumée enlevée, par le cyclone, de la ville de Montréal et transportée, durant la nuit, jusqu'à Chicoutimi?... Le vent était favorable, et c'est à la suite d'un orage que s'est produit ce phénomène auquel on ne trouve aucune cause adéquate.

### IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

ASSISE

7 MAI 1892.—La vapeur nous emporte loin de Rome qui disparaît derrière l'horizon, mais je reviendrai souvent, par la pensée, dans la Cité sainte, m'agenouiller aux genoux du Père commun des fidèles, prier dans ses Basiliques, parcourir les lieux illustrés par les premiers chrétiens-martyrs: les catacombes, la prison Mamertine, le Colisée. Le parfum de Rome embaumera les jours qu'il me reste à vivre.

Nous avons pris le diner à Ostie, petite ville sur les bords du Tibre, à une vingtaine de lieues de Rome. Personne de nous ne songea que c'était un vendredi; des côtelettes de mouton furent les victimes de notre distraction. J'eus la fantaisie de me faire servir des pommes de terre nouvelles; quelques-unes de la grosseur d'une noisette me furent apportées et je dus les payer un franc.

A Foligno nous laissons la voie principale qui conduit à Florence pour les embranchements d'Assise et Lorette.

Assise! Ce nom rappelle le souvenir de l'un des plus grands hommes qui aient passé sur la terre et en même temps de l'un des plus grands saints du ciel. Des guerriers ont bouleversé le monde, comme Alexandre, César, Napoléon, mais leur œuvre a été passagère; les choses humaines remuées pendant leur vie ont repris leur niveau ordinaire, le flot du temps s'est refermé sur elles, et puis rien n'a paru. L'influence de

François d'Assise a été durable parce qu'elle repose sur la vérité et la religion qui ne passent pas. A la fin du XIIe siècle le monde s'agitait sous l'étreinte pénible de la violence; la force primait le droit, les rois voulaient remplacer la souveraineté du Pape par l'absolutisme de leur volonté; le matérialisme et l'ignorance envahissaient jusqu'au sanctuaire. Dans ces temps de dépression morale où le mal semble vouloir l'emporter sur le bien, il faut l'action plus directe; aux hommes qui souffrent de la sagesse du monde il faut la folie de la croix qu'un saint arbores humblement mais sans faiblesse ni respect humain; car les raisons ne peuvent rien contre la passion qui prévaut, et les bontés conciliatrices ne changent pas les convictions intimes des méchants. dont l'ingratitude est le caractère distinctif; ils accepteront les concessions avec un cœur froidement hypocrite, mais ils sauront bien se décharger à temps du poids trop lourd de la reconnaissance, lorsqu'il s'agira d'arriver à leurs fins détestables.

Le saint aux résolutions héroïques, qui fait profession de pratiquer les conseils évangéliques, qu'on méprise parce qu'on ne peut le comprendre, voilà celui qui ramène un siècle qui s'égare, et l'oriente de nouveau vers ses destinées éternelles. Tel fut le rôle providentiel de saint François d'Assise.

François, fils d'un marchand, menait une vie honnête lorsqu'il entendit l'inspiration divine; elle l'appela au dépouillement volontaire de tout bien terrestre; il n'eut pas peur de correspondre à la grâce; il *connut le secret du roi*, et épousa la pauvreté évangélique, qu'il choisit pour la campagne inséparable de sa vie. Les mépris, les menaces ne lui furent pas épargnés, ses parents mêmes, irrités d'une conduite qui allait contre tous les préjugés du monde, firent enfermer ce fils qui les déshonorait par son amour pour la mendicité. François devint le rebut de ses semblables, et c'est alors que Dieu alla chercher ce qui était petit pour en faire l'instrument de ses miséricordes.

(A suivre.)

LAURENTIDES.